



Communiqué de presse : Nous, associations, collectifs et solidaires restons uni·e·s pour rendre hommage aux mort·e·s des frontières et lutter contre la militarisation de la frontière et ses conséquences.

Du 3 au 11 février, la mobilisation citoyenne autour de la commémoration des mort·es des frontières a eu un succès sans précédent. D'une même voix, toutes les associations et tous les collectifs de la solidarité briançonnaise se sont mobilisés pour honorer les victimes des frontières et leurs familles, dire leur détermination à lutter contre ces politiques meurtrières et pour que le Briançonnais reste un territoire d'accueil digne et inconditionnel des personnes exilées.

Cette semaine a été articulée autour du 6 février, date de la Commémor'ation des mort·es des frontières, initiative transnationale lancée par des familles de victimes qui appellent à s'unifier "pour dénoncer la violence mortelle des régimes frontaliers du monde et pour exiger vérité, justice et réparation"¹. Comme chaque année, les associations, collectifs et personnes solidaires ont répondu à l'appel pour rendre hommage aux personnes exilées victimes de la militarisation et du non-accueil, dans le Briançonnais et au-delà.

En 2024, nous avons souhaité étendre la mobilisation, géographiquement d'abord (des événements ont eu lieu à Briançon, Eyglies, Vallouise et La Grave), mais aussi par la nature des événements proposés. Débats, rencontres, échanges et partage d'informations, construction d'un mémorial, rassemblement d'hommage², soirée théâtre, concert, ciné-rencontre³ : des centaines de personnes se sont mobilisées durant des temps différents et complémentaires.

Dans tous ces espaces, une place particulière a été accordée à la parole des personnes concernées, bien trop souvent réduite au silence. Cela a été rendu possible par des prises de parole lors du débat public, le partage de témoignages pré-enregistrés lors de l'hommage, des discussions et échanges, notamment sur les impacts des politiques répressives sur la santé. Parallèlement, une plaquette mettant en avant les situations vécues par les personnes lors de leurs traversées de la frontière de Montgenèvre a été publiée.

En opposition à cet élan de solidarité, nous déplorons l'absence notoire des pouvoirs publics. Elle a particulièrement été remarquée lors du débat public, alors que nous avons officiellement invité tou·te·s les élu·e·s locaux à venir échanger de manière constructive et respectueuse. Nous regrettons également les rares interventions médiatiques : aucun soutien n'a été formulé à la suite de la mise en place du mémorial si ce n'est une invective aux graffitis apparus dans le Briançonnais qui "salissent

¹ https://migreurop.org/article3225.html?lang_article=fr

² <https://www.humanite.fr/en-debat/briancon/hommage-a-celles-et-ceux-qui-ont-eu-le-courage-de-fuir-ne-laissons-pas-notre-ideal-europeen-mourir-aux-frontieres>

³ Tous les détails du programme sont disponibles [ici](#)

les rues”. Une nouvelle tentative de discréditer certains modes d’action et de détourner l’attention du message politique qu’ils portent : le non accueil tue, la frontière tue. Face aux responsables politiques qui tentent d’opposer le travail des associations et celui de collectifs informels, nous affichons une nouvelle fois notre unité et notre alignement autour d’objectifs communs.

Le 7 février, le lendemain du rassemblement d’hommage, le conseil municipal de Briançon a affirmé sa volonté “d’acquérir un véhicule 4x4 qui sera mis à disposition à titre gracieux à la Police aux Frontières de Montgenèvre”⁴ et a décidé de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour l’acquérir. Quand nous le sollicitons ou l’interpellons, le Maire de Briançon n’a pourtant cessé de nous rappeler que la question migratoire et celle de l’hébergement d’urgence relèvent uniquement de la compétence de l’Etat. Cette décision prouve cependant que la militarisation de la frontière est le résultat de choix politiques, tout comme l’accueil digne des personnes exilées. Inlassablement, les autorités continuent d’augmenter les dispositifs humains et matériels aux frontières et d’invisibiliser les mises en danger de leur militarisation et c’est la société civile qui met en lumière les conséquences de ces dernières. Au total, 55 rassemblements de Commémor’action ont eu lieu dans 17 pays⁵.

Notre mobilisation continue, pour un accueil digne des personnes exilées, mais également pour que les personnes du Briançonnais et ailleurs soient informées de la situation et nous rejoignent pour participer à ce combat. “Nous ne pouvons rester neutres dans un train en marche” disait Howard Zinn. Pour prendre ce train ensemble, rejoignez-nous le samedi 16 mars 2024 à Montgenèvre pour la Grande Maraude Solidaire : “Désarmons les politiques aux frontières, résistons à bras ouverts !”⁶.

Contact presse : 07 77 28 79 36

⁴[https://www.ville-briancon.fr/sites/default/files/del_2024.02.07-13 - finances - demande de subventions renouvellement_dun_vehicule_des_services_municipaux.pdf](https://www.ville-briancon.fr/sites/default/files/del_2024.02.07-13_-_finances_-_demande_de_subventions_renouvellement_dun_vehicule_des_services_municipaux.pdf)

⁵ <https://commemoraction.net/photos-and-videos/2024-feb6/>

⁶ Slogan choisi pour la Grande Maraude Solidaire 2024